

Le bilinguisme en Belgique

Dans le cours des sempiternelles discussions sur le bilinguisme chez nous, il arrive encore qu'on cite la Belgique, en exemple, ou du moins qu'on range la Belgique parmi les pays bilingues. L'exemple ne saurait être plus mal choisi, d'abord parce que les relations entre Flamands et Wallons sont plus tendues encore qu'entre francophones et anglophones au Canada, ensuite et surtout parce que le bilinguisme n'est pas la formule retenue en Belgique: il s'agit plutôt de la convivence de deux unilinguismes. Et la Belgique s'oriente d'ailleurs de plus en plus vers une division rigoureuse des deux domaines linguistiques.

L'expérience belge est en soi extrêmement intéressante; elle l'est plus encore pour l'ensemble des Canadiens, spécialement pour les Canadiens français à un moment où le problème du bilinguisme et, au-delà, celui des relations entre les deux communautés ethniques, revêtent une acuité nouvelle. Il y a au moins lieu de nous demander s'il ne conviendrait pas d'adopter quelques-unes des formules que la Belgique applique, depuis longtemps dans certains cas, s'apprête à appliquer, dans d'autres.